



# Huit, ça suffit

Mikkel Ostergaard/Panos Pictures

Les huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui visent à réduire la pauvreté, peuvent être atteints et sont à notre portée... si nous nous en donnons la peine..

Il faudrait notamment s'employer, au niveau mondial, à développer les sciences et les techniques dans les pays les plus pauvres.

Jeffrey D. Sachs  
& John W. McArthur

# Cette année

marque un tournant dans la lutte menée au plan international contre l'extrême pauvreté. Au Sommet du Millénaire, en 2000, 147 chefs d'État ont adopté les objectifs du Millénaire pour le développement, qui visent à combattre l'extrême pauvreté sous toutes ses formes — pauvreté liée au revenu, faim, maladie, mauvaises conditions de logement et exclusion — tout en promouvant l'éducation, l'égalité des sexes et la durabilité de l'environnement, des buts quantitatifs étant fixés pour 2015. L'ONU s'est engagée à évaluer les progrès accomplis en 2005, consciente qu'il ne resterait alors qu'une décennie pour atteindre les objectifs fixés.

À cinq ans du délai fixé, le constat est accablant : nombre des régions les plus pauvres de la planète, notamment l'Afrique subsaharienne, sont loin d'atteindre les objectifs. Ceux-ci, pourtant, peuvent encore être atteints. Nous pourrions nettement améliorer la vie de centaines de millions de personnes et sauver des millions de vies chaque année si seulement nous prenions, en 2005, des mesures radicales.

Le projet Objectifs du Millénaire, organe consultatif indépendant relevant du Secrétaire général, Kofi Annan, a été lancé en 2002 pour définir des moyens concrets d'atteindre ces objectifs. Au fil des activités, il est clairement apparu que la pénurie de moyens financiers constituait, dans les pays les plus pauvres, un obstacle majeur. Or, un financement accru associé à des structures de gouvernance efficaces pourrait produire, dans ces pays, des résultats remarquables.

Heureusement, ce qui est horriblement onéreux pour les plus pauvres est éhontément bon marché pour les riches. Ainsi, en augmentant de moins de 1 % de leur revenu leur aide publique au développement, les pays donateurs peuvent, en intégrant correctement cette aide aux stratégies nationales de réduction de la pauvreté, réduire fortement la mortalité infantile. Il en va de même d'autres aspects de la pauvreté que sont la faim, le manque d'accès à l'eau et à l'assainissement, les médiocres conditions de vie dans les zones urbaines ou l'absence de scolarisation. Fait important : en combattant un aspect de la pauvreté, on combat aussi les autres.

Les pays ont promis d'accroître l'aide requise pour atteindre les OMD, mais ne l'ont pas encore fait. Ce qu'il faudrait, ont constaté les membres du projet, c'est globalement doubler les 80 milliards de dollars consacrés par les pays riches à l'aide au développement et utiliser les fonds supplémentaires pour intensifier, dans des pays en développement bien gouvernés,

## Objectifs du Millénaire pour le développement

1



Réduire l'extrême pauvreté et la faim de moitié par rapport à 1990

2



Assurer l'éducation primaire pour tous

3



Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes

4



Réduire la mortalité infantile de deux tiers par rapport à 1990

5



Améliorer la santé maternelle, y compris réduire le taux de mortalité maternelle de trois quarts par rapport à 1990

6



Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

7



Assurer un environnement durable

8



Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

la mise en œuvre de projets essentiels à la réalisation des OMD. Ces 160 milliards de dollars représenteraient environ 0,5 % du revenu cumulé des pays donateurs. Pour répondre aux besoins et mener à bien d'autres actions prioritaires telles que des projets humanitaires, la reconstruction de l'Iraq ou l'aide d'urgence aux victimes du tsunami survenu dans l'océan Indien, il faudrait que ce chiffre atteigne 0,7 % du revenu des pays riches, ce qui est ce que les pays donateurs promettent depuis longtemps, mais que peu ont fait.

**Pour atteindre les objectifs, il faut impérativement, au plan mondial, s'efforcer de développer les capacités scientifiques et techniques des pays les plus pauvres en se concentrant sur le renforcement des institutions d'enseignement supérieur.**

## Pourquoi ces insuffisances ?

Depuis que les objectifs ont été fixés, les pays ont obtenu des résultats très mitigés. De nombreuses régions du monde font d'importants progrès. En Asie de l'Est et du Sud, région qui abrite plus de la moitié de la population mondiale, les améliorations ont été particulièrement remarquables.

Il existe, cependant, d'énormes disparités. L'Afrique subsaharienne connaît une crise généralisée caractérisée par un accroissement de l'extrême pauvreté, des taux choquants de mortalité maternelle et infantile, et le fait que nombre des pays n'atteindront pas la plupart des OMD. D'autre part, l'Amérique latine, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont peu progressé pour ce qui est de réduire, ces dernières années, les taux d'extrême pauvreté. Même en Asie, des centaines de millions de personnes continuent de vivre dans l'extrême pauvreté.

Presque aucun pays n'atteint l'objectif consistant à assurer un environnement durable et la plupart sont loin d'atteindre ceux relatifs à l'égalité des sexes et à la mortalité maternelle.

Le projet Objectifs du Millénaire a recensé quatre principaux facteurs qui expliquent pourquoi certaines régions n'atteignent pas les OMD et pourquoi certains objectifs ne sont atteints presque nulle part :

◆ Premier facteur, évident : la mauvaise gouvernance ;

◆ Deuxième facteur : le piège de la pauvreté, les pauvres étant simplement trop pauvres pour réaliser les investissements nécessaires pour éliminer la faim, la maladie et les problèmes d'infrastructure ; ils sont de ce fait incapables de créer une croissance économique durable ;

◆ Troisième facteur : de nombreux pays n'atteignent pas au moins certains OMD du fait de la persistance de poches de pauvreté ;

◆ Quatrième facteur : certains objectifs ne sont atteints presque nulle part pour des raisons de négligence politique, les dirigeants ne comprenant pas les problèmes, ce qu'il faut faire, ou ignorant les préoccupations profondes du public.

## Mobiliser les sciences et les techniques

Lorsque la gouvernance est satisfaisante, l'essentiel, pour atteindre les OMD, est d'accroître les investissements dans des secteurs et régions ciblées. Des progrès peuvent être accomplis si l'on peut mettre en œuvre, en grandeur réelle, les techniques existantes dans les régions les plus pauvres de la planète. La théorie et la pratique ont permis de recenser des techniques élémentaires permettant d'améliorer la production d'aliments, de mieux combattre les maladies et d'étendre l'accès à des infrastructures de base telles que l'eau d'alimentation.

Une fois ces investissements réalisés, il est plus facile pour le secteur privé de prospérer, d'attirer des investissements étrangers et d'améliorer l'économie, créant ainsi des emplois et accroissant les revenus.

Les progrès scientifiques et techniques permettent notamment de mobiliser de nouvelles sources d'énergie et de nouvelles matières, de combattre la maladie, de produire des récoltes, de rassembler et diffuser des informations, de transporter les personnes et les biens plus rapidement et plus sûrement, et de limiter, selon les souhaits, la taille des familles. Ces techniques, cependant, ne sont pas gratuites. Elles sont le fruit d'énormes investissements réalisés dans l'éducation, la recherche scientifique et l'application de techniques particulières. Tout pays dynamique à revenus élevés investit dans le secteur public pour développer ses moyens scientifiques et techniques.

Les pays pauvres ont été largement spectateurs ou, au mieux, utilisateurs des progrès techniques accomplis par les pays riches. Les pays en développement manquent souvent d'une importante communauté scientifique et technique. Pénalisés par un sous-financement chronique, leurs chercheurs et techniciens émigrent pour trouver un emploi satisfaisant dans la recherche-développement. De surcroît, les entreprises privées axent leurs activités d'innovation sur les problèmes et projets des pays à revenus élevés, plus rentables financièrement.

# Éliminer la pauvreté absolue

La plupart des habitants de la planète vivent à différents degrés de pauvreté. Le premier degré revient à vivre avec moins d'un dollar par jour. C'est ainsi que vivent 1,1 milliard de personnes. Des milliers meurent chaque jour de faim, de maladie et de désespoir. Un seul dollar de plus par jour pourrait accroître leurs chances de survie.

La Banque mondiale mesure la pauvreté à l'aide d'une norme statistique complexe. Cette norme est utilisée par Jeffrey Sachs dans son livre intitulé *The End of Poverty*. Un revenu d'un dollar par jour par personne, mesuré à parité de pouvoir d'achat, correspond à une pauvreté extrême, ou absolue. Un revenu d'un à deux dollars par jour correspond à une pauvreté modérée. La troisième mesure est la pauvreté relative, qui correspond à différents

niveaux de pauvreté dans différents pays. Elle se mesure généralement en comparant le revenu d'un ménage au revenu national moyen.

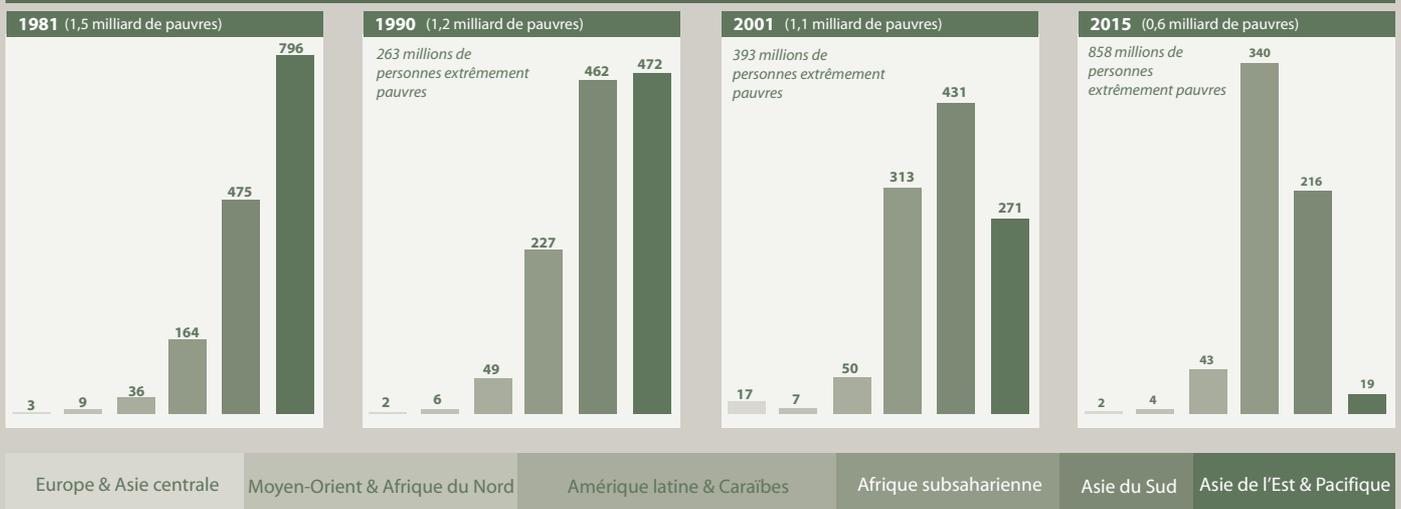
La Banque mondiale a estimé en 2001 qu'environ 1,1 milliard de personnes — pauvres parmi les pauvres — vivaient dans l'extrême pauvreté, contre 1,5 milliard en 1981. En outre, 1,6 milliard de personnes — « les pauvres » — vivent dans une pauvreté modérée. En tout, d'après Jeffrey Sachs, les personnes extrêmement pauvres et pauvres forment environ 40 % de l'humanité.

La réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement permettrait de mettre fin, dans le monde, à l'extrême pauvreté.

## Personnes piégées dans l'extrême pauvreté

*Personnes vivant avec moins d'un dollar par jour (en millions)*

Les taux de pauvreté diminuent, mais les progrès sont inégaux. Depuis 1990, l'extrême pauvreté est passée, dans les pays en développement, de 28 % à 21 %. Dans le même temps, la population a crû de 15 %, atteignant 5 milliards de personnes dont 1,1 milliard vivent dans l'extrême pauvreté. Si, dans ces pays, les taux de croissance économique se maintiennent, la pauvreté mondiale diminuera de 10 %, ce qui constituera un net succès. Des centaines de millions de personnes, cependant, resteront piégées dans la pauvreté, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.



Source : Indicateurs du développement dans le monde, estimations de la Banque mondiale, 2005.

Pour atteindre les objectifs, il faut impérativement, au plan mondial, s'efforcer de développer les capacités scientifiques et techniques des pays les plus pauvres en se concentrant sur le renforcement des institutions d'enseignement supérieur. Il faut également orienter la recherche vers les problèmes spécifiques que rencontrent les pauvres (santé, climat, agriculture, énergie et environnement).

Il est réellement possible de concevoir de nouveaux vaccins et médicaments contre le paludisme, l'infection à VIH/sida, la tuberculose et d'autres maladies qui tuent dans

les pays en développement. Les produits de santé sexuelle et reproductive — bactéricides, nouvelles méthodes féminines et préservatifs masculins — pourraient être davantage utilisés. En améliorant les variétés et les systèmes de production agricoles, on pourrait accroître la productivité des cultures sèches. En surveillant mieux l'environnement, enfin, on pourrait focaliser les mesures afin de les optimiser. Les exemples abondent.

Le projet Objectifs du Millénaire appelle à intensifier, dans les domaines prioritaires, le développement des sciences

et des techniques à hauteur de 7 milliards de dollars par an d'ici à 2015. Quatre milliards pourraient être affectés à la santé publique, conformément aux recommandations de la Commission Macroéconomie et Santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Un milliard irait à l'agriculture et à l'amélioration de la gestion des ressources naturelles, ce qui ferait plus que doubler le budget actuel du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Un autre milliard irait à l'amélioration des techniques relatives à l'énergie, un dernier pouvant peut-être servir à mieux comprendre les changements climatiques.

**La réalisation des OMD permettrait de mettre fin à l'extrême pauvreté, ce qui contribuerait à améliorer la sécurité dans le monde.**

Pour mettre fin à la pauvreté, il faudrait soutenir de façon appropriée des institutions telles que le GCRAI, l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'AIEA.

## Un monde différent, meilleur

Combien cela coûtera-t-il d'atteindre les objectifs ? Dans quelle mesure pourra-t-on accroître les ressources nationales et que devront fournir les donateurs ? On ne pourra répondre à ces questions qu'en évaluant de façon précise les besoins au niveau des pays.

Dans un premier temps, nous avons étudié, en collaboration avec des organismes locaux, cinq pays afin d'en quantifier les besoins en matière d'infrastructure, de ressources humaines et de financement. Nous avons observé, par exemple, que le Ghana devrait, pour atteindre les objectifs, investir de 80 dollars par personne en 2006 (contre 40 dollars dépensés en 2002) à 124 dollars en 2015. L'évaluation des besoins d'autres pays à faible revenu montre qu'ils doivent, s'ils veulent atteindre les OMD, investir des montants similaires.

Comme nous l'avons vu plus haut, il faudrait, pour atteindre les objectifs, que les pays donateurs investissent 0,7 % de leur PNB. Ce doublement de l'aide au développement n'est rien comparé au revenu des pays riches et aux 900 milliards de dollars consacrés chaque année dans le monde aux dépenses militaires.

La réalisation des OMD au cours des dix prochaines années aurait, dans le monde, des répercussions positives considérables :

- ◆ Plus de 500 millions de personnes tirées de la pauvreté en 2015 ;
- ◆ Plus de 300 millions de personnes ne souffrant plus de la faim ;
- ◆ Quelque 30 millions d'enfants en moins mourant avant leur cinquième anniversaire, et quelque 20 millions de moins qu'aujourd'hui mourant en général. Plus de 2 millions de mères sauvées ;
- ◆ 350 millions de personnes supplémentaires bénéficiant d'une eau salubre et 650 millions de personnes d'un assainissement de base leur permettant de vivre en meilleure santé et plus dignement ;
- ◆ Inversion de la dégradation de l'environnement ;
- ◆ Des centaines de millions de femmes et de jeunes filles supplémentaires menant librement leur vie, bénéficiant d'une sécurité et de possibilités accrues.

La réalisation des OMD permettrait de mettre fin à la pauvreté absolue, ce qui — comme le reconnaît le Secrétaire général de l'ONU dans son rapport *Dans une liberté plus grande* — contribuerait à améliorer la sécurité dans le monde.

En septembre 2005, les dirigeants mondiaux examineront, à l'Assemblée générale de l'ONU, les progrès accomplis dans la mise en œuvre de la Déclaration du Millénaire. Ils s'y engageront à prendre des mesures précises devant favoriser l'instauration d'une décennie de croissance rapide et de progrès social dans les pays les plus pauvres de la planète.

Pour réussir, le monde va devoir, en 2005, commencer à renforcer les capacités, à améliorer les politiques et à réaliser les investissements nécessaires pour atteindre les objectifs.

D'urgence, nous pouvons et allons instaurer une décennie d'action ambitieuse et concrète qui mettra fin à la pauvreté.

---

*Jeffrey Sachs (Jeffrey.sachs@unmillenniumproject.org), directeur du projet Objectifs du Millénaire (New York), dirige l'Earth Institute de l'Université Columbia et a publié, en 2005, The End of Poverty, qui énonce les moyens économiques de faire de la pauvreté un fléau du passé.*

*John W. McArthur (John.mcarthur@unmillenniumproject.org), administrateur du projet Objectifs du Millénaire, est également directeur associé de l'Earth Institute.*

*Les directeurs d'équipes du Projet Objectifs du Millénaire ont copublié, au cours de l'année écoulée, une série d'essais dans le Lancet, revue médicale britannique (www.thelancet.com). Pour tout renseignement : www.unmillenniumproject.org*